

Onfray antisémite ?

A la suite de son article maladroit sur le dernier livre de Jean Soler, Michel Onfray a vite été classé dans la case « antisémite » par certains. Je pense que c'est une erreur grossière.

Son article était ambigu et maladroit, il méritait une réponse et une mise au point, notamment du fait des raccourcis de langage (l'emploi abusif du mot « juif » et « religion juive » pour parler de l'antiquité de façon polémique), du fait de certaines accusations mensongères contre le judaïsme (le devoir de tuer les païens) et du fait du parallèle odieux et pervers avec le nazisme. Cette réponse a été faite, envoyée à Onfray et partiellement publiée dans Le Point, on peut la lire dans son intégralité avec les autres articles concernés, dont celui d'Onfray, sur le site massorti.com.

Si mon article relevait que les accusations contre la « religion juive » assénées par Michel Onfray rappelaient de bien vieilles accusations antijuives, ma réaction n'accusait pas pour autant Michel Onfray d'être un antisémite. Je crois sincèrement qu'il ne l'est pas, pas plus que Le Point d'ailleurs qui laissa publier son article et que c'est une erreur de cataloguer ainsi trop rapidement. Il faut démonter le propos, sa pensée éventuellement, pas l'homme qui par ailleurs a ses qualités et dit souvent des choses intéressantes. Je ne l'ai jamais lu ou entendu attaquer quelqu'un parce que Juif, au contraire.

Cela n'empêche pas que son article reste inadmissible et révélateur d'amalgames honteux. Les affirmations d'Onfray et de Jean Soler sont pour le moins problématiques et leur formulation ambiguës. L'article d'Onfray n'aurait pas dû être écrit tel qu'il le fut car indigne aussi bien d'un philosophe que d'un bibliste ; Le Point n'aurait pas dû publier un article comme celui-là, même signé par une grande plume, car indigne d'un journal sérieux...

Mais un mauvais article ne fait pas d'Onfray un antisémite, ni du Point un mauvais journal. Michel Onfray a d'ailleurs eu tort à mon avis de répondre à ce niveau de l'accusation personnelle et de se poser en victime (ce qu'il a fait dans Le Point du 28 juin face à mon article et ce qui a été maladroitement repris dans un petit article du directeur du Point quelques semaines plus tard), plutôt que de reconnaître une maladresse et retourner au débat de fond sur la nature violente ou pas du monothéisme.

La question soulevée par Soler sur la possible nature violente du monothéisme est légitime. Les critiques contre certains excès du judaïsme le sont aussi (il n'y a aucune raison de ne pas critiquer le judaïsme quand nécessaire et de crier à l'antisémitisme dès qu'on le fait). Tout est question de style et d'argumentaire. Il en est de même avec l'Etat d'Israël, critiquable également sur plusieurs points quand bien même ces critiques nous sont, à nous Juifs, désagréables.

Ce qui est problématique, c'est la critique systématique en usant de caricatures et de simplifications dans le but de détruire le précieux reste d'une culture longtemps persécutée et méprisée d'un peuple assassiné. C'est cela qui est insupportable.

Or Onfray a seulement écrit un article, rien de plus. Tant qu'on n'est pas dans l'obsession, on n'est pas dans l'antisémitisme. Par contre, son article se plaçait dans un contexte plus large d'attaques antijuives et il ne fallait pas laisser passer. A suivre donc, mais attention de crier vainement au loup et de se lancer inutilement dans une chasse aux sorcières.

Je trouve donc maladroit de la part de certains de mes frères juifs de sauter à pied joint sur l'antisémitisme ou l'antisionisme dès que quelqu'un exprime une opinion critique à notre égard.

La critique est toujours légitime et surtout salutaire, c'est pourquoi mieux vaut se critiquer soi-même avant que les autres le fassent. La question soulevée par Soler et ramenée par Onfray doit être la nôtre, elle nous concerne au premier chef puisqu'elle interroge notre passé et nos textes. Fuir la question est signe de faiblesse. De son côté, la réponse doit éviter l'apologétique et au contraire chercher à améliorer le système plutôt que d'excuser les éventuels manques. En cela, ces questions devraient venir également de nos propres rangs. Nous devons être suffisamment mûrs pour supporter la critique et surtout pour la faire nous-mêmes. Hélas, nous n'avons pas toujours cette maturité...

De son côté, Michel Onfray devrait prendre un peu de hauteur avant de s'attaquer au monument Bible... Il devrait également ne pas confondre les excès d'un système avec le fond de ce qu'il exprime. Il devrait surtout comprendre que ces domaines ne demandent pas moins d'investissement et de réflexion que la philosophie. Lire ne suffit pas, il faut étudier. Son article était lamentable, mais Onfray ne l'est pas ; son propos glissait vers le pamphlet antisémite, mais cela ne suffit pas à cataloguer son auteur. Cela montre combien ces sujets sont glissants et combien nous devons être vigilants. Mais attention au cercle vicieux des accusations. Là encore, la réponse de Michel Onfray n'était pas la bonne, car ramenant tout au niveau personnel au lieu de répondre au problème posé.

Il n'y a donc pas d'affaire Onfray contrairement à un titre du Point. Il y a un mauvais article polémique et des réponses qui doivent demeurer dans le cœur du sujet : c'est-à-dire la question posée par Soler sur le monothéisme (pourquoi pas si c'est fait avec sérieux et sans bassesse) mais aussi, pour renvoyer la balle chez Michel Onfray et Le Point, la question du pourquoi de ce besoin tellement européen de taper sur les Juifs, sur l'héritage juif de l'Europe, besoin œdipien qui finit par déboucher sur l'antisémitisme, mais qui ne l'est pas au départ et n'est pas inéluctable. Affaire de famille donc, et cela doit le rester. J'ai presque envie de dire une « dispute au nom du Ciel ». Alors on ajoutera un peu de lumière à nos obscurités...

Rabbin Yeshaya Dalsace, communauté DorVador Paris